

Des premières priorités, un hasard imprévu, applaudir des deux mains, découvrir pour la première fois ... ou des phrasèmes pléonastiques en français et en polonais contemporains

Małgorzata Izert

Université de Varsovie / University of Warsaw

Institut d'études romanes

Dobra 55

00-312 Varsovie - Pologne

m.izert@uw.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0002-0212-3966>

<https://ror.org/039bjqg32>

Résumé : Dans cet article nous présentons une étude comparative d'une centaine de phrasèmes collocationnels pléonastiques en français se réalisant par trois patrons syntaxiques précis, à savoir N+Adj / Adj+N ou N de/à N et V+Adv et de leurs correspondants en polonais. Nous tentons à expliquer les mécanismes sémantiques de la construction des pléonasmes. Certains d'entre ces pléonasmes sont dus à l'ignorance ou à l'irréflexion des locuteurs, ils sont donc fautifs, à éviter absolument dans la langue officielle. D'autres sont volontaires et utiles, car ils apportent à la signification du phrasème construit une valeur additionnelle telle que l'insistance ou l'intensité, la précision et l'explication. L'analyse sémique que nous proposons comme méthode d'analyse permet de démontrer soit une congruence sémantique, c'est-à-dire une corrélation utile entre les sémèmes des composantes des phrasèmes pléonastiques, soit une addition superflue ou excessive. Autrement dit, elle permet de vérifier si la réduplication du sens est d'une utilité quelconque ou est parfaitement superflue.

Mots-clés : analyse contrastive, phrasème collocationnel, pléonasm, répétition, (sur)intensification

Des premières priorités, un hasard imprévu, applaudir des deux mains, découvrir pour la première fois... Or about Pleonastic Phrasemes in Contemporary French and Polish

Abstract. In this article, we present a comparative study of approximately hundred pleonastic collocational phrasemes in French, created through three specific syntactic patterns: N+Adj / Adj+N or N de/à N and V+Adv, and their Polish equivalents. We attempt to explain the semantic mechanisms of pleonasm construction. Some of these pleonasmes are due to the speakers' ignorance or thoughtlessness, making them incorrect and to be avoided in official language. Others are intentional and useful, as they add additional value such as emphasis or intensity, precision and explanation to the meaning of the constructed phrasemes. The componential analysis we propose as a method of analysis, demonstrates either a semantic congruence, that is a useful correlation between the sememes of the components of pleonastic phrasemes, or excessive and useless addition. In other words, it allows us to verify whether the redundancy of meaning has any utility or is perfectly superfluous.

Keywords: collocational phraseme, contrastive analysis, intensity, pleonasm, repeating

JEL Code: 935

Introduction

Les tournures appelées pléonasmes lexicaux foisonnent non seulement dans la langue de tous les jours mais apparaissent aussi, assez souvent, dans la langue officielle (cf. discours de presse, discours politique, discours publicitaire ou même discours administratif et académique). Certaines d'entre elles sont admises et fort utilisées (cf. *voir de ses propres yeux* (pl. *zobaczyć na własne oczy*), *entendre de ses oreilles* (pl. *słyszeć na własne uszy*), *dans la vraie vie* (pl. *w prawdziwym życiu*), *une nuit noire* (pl. *czarna/ciemna noc*), etc.). D'autres perçues comme fautives, sont appelées pléonasmes vicieux (cf. *une approbation positive* (pl. *pozytywna aprobata*), *une heure de temps* (pl. *godzina czasu*), *une inauguration d'ouverture* (pl. *inauguracja otwarcia*), *deux alternatives* (pl. *dwie alternatywy*), *tuer à mort* (pl. *zabić na śmierć*), *importer de l'étranger* (pl. *importować z zagranicy*), etc.) ce qui n'empêche pas de les utiliser par les natifs français ou polonais. Pourtant, les pléonasmes sont, semble-t-il, un peu négligés par les linguistes. Les auteurs qui leur ont consacré leurs études ne sont pas nombreux (cf. Berrendonner 1997 ; Berthier et Colignon 1996 ; Biermann Fischer 1995, 2005 ; Grochowski 1999 ; Grodziński 1993 ; Małocha-Krupa 2003).

1. Choix des unités étudiées et sources d'investigation

L'inventaire des pléonasmes que nous avons sélectionnés pour la présente étude, comporte une centaine de phrasèmes pléonastiques. Nous nous sommes limitée à trois types de moules syntaxiques, à savoir N+Adj / Adj+N ou N de/à N et V+Adv (ou locution adverbiale) en français et une centaine de phrasèmes correspondants en polonais.

S'il s'agit des sources d'investigation, nous avons fondé notre corpus sur les listes de pléonasmes disponibles en ligne *via* Web français sur les sites tels *lalaanguefrancaise.com*, *wordepress.com*, *finallyover.com*.¹ Pour l'analyse des emplois des phrasèmes pléonastiques dans les contextes textuels, nous avons choisi le corpus *frTenTen23*² accessible sur la plateforme Sketch Engine.

2. Objectif d'étude, approche méthodologique et hypothèse de recherche

Nous tenterons à expliquer les mécanismes sémantiques de la construction des phrasèmes pléonastiques (appelés couramment pléonasmes lexicaux). Pour y arriver, nous proposons une analyse sémique³ de la microstructure des phrasèmes en question. Cette analyse consiste dans la décomposition du sens d'une unité lexicale en sèmes constituant l'ensemble appelé *sémème*. Le *sémème* comporte des sèmes génériques indiquant l'appartenance du *sémème* à une classe sémantique et des sèmes spécifiques permettant de distinguer un *sémème* de tous les autres de la même classe. Nous supposons que cette analyse démontrera soit une congruence sémantique, c'est-à-dire une corrélation utile entre les *sémèmes* des composantes des phrasèmes, soit une addition superfétatoire ou excessive, à éviter absolument dans un discours officiel, un devoir scolaire ou une lettre de motivation, etc.

Nous supposons aussi qu'une étude contrastive permettra d'observer les mêmes mécanismes sémantiques qui sont à l'origine de ce type de tournures dans les deux langues (cf. fr. *réunir ensemble* / pl. *połączyć razem* ; *reporter à plus tard* / *przełożyć na później* ; *un risque potentiel* / *potencjalne ryzyko* ; *des perspectives d'avenir* / *perspektywy na przyszłość* ; *une panacée universelle* / *uniwersalne*

¹ Les listes de pléonasmes sont d'habitude dressées en collaboration avec les utilisateurs du site eux-mêmes et complétées par eux. Bien qu'il y ait un grand nombre de participants et le contrôle de chacun par tous, ces deux garanties ne sont pas censées contrôler chaque information introduite par l'utilisateur du site. Nous avons dû aborder certaines propositions des pléonasmes avec prudence ou les éliminer, car les associations de mots n'avaient pas toujours une valeur pléonastique.

² Un corpus annoté dont la source est le Web francophone, comptant presque 23,8 billions de mots, couvrant une grande variété de sources ainsi que de genres textuels.

³ Selon la méthodologie de la sémantique interprétative de Rastier (1987).

panaceum ; un monopole exclusif / wyłączny monopol ; une collaboration réciproque / wzajemna współpraca, etc.).

3. Quelques précisions terminologiques

3.1. Origine et étymologie du terme *pléonasme*

Emprunté au bas latin *pleonasmus* issu du grec ancien πλεονασμός, le terme *pléonasme* est apparu au XVII^e siècle. Il signifie 'excès, surabondance'.

Il est étymologiquement proche de la *redondance*, qui provient du latin *redundans* signifiant 'qui déborde'.

3.2. À la recherche de la définition de *pléonasme*

Il 'est difficilement possible de présenter toutes les définitions du *pléonasme* tant elles sont nombreuses et diverses selon les approches méthodologiques. Nous n'en donnons que quelques-unes.

Les dictionnaires récents emploient le terme *répétition*.

Terme ou expression qui répète ce qui vient d'être énoncé. (Dictionnaire Le Robert)

Terme ou expression qui ajoute une répétition (consciente ou inconsciente) à ce qui a été énoncé. (TLFi)

Répétition dans un même énoncé de mots ayant le même sens, soit par maladresse (par exemple *descendre en bas*), soit dans une intention stylistique (par exemple *Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux, vu* [Molière]). (Larousse en ligne)

En rhétorique, le pléonasme est une manifestation de la *redondance* :

- figure par laquelle on renforce volontairement le discours par l'addition de mots de même sens.
- addition inutile de termes de même sens, redondance souvent involontaire et fâcheuse. (Dictionnaire de l'Académie française, 9^e édition)

Pourtant, il ne faut pas confondre les pléonasmes lexicaux⁴ avec les pléonasmes syntaxiques qui se caractérisent par une redondance.

3.3. Définition de *pléonasme lexical*

La redondance consiste en un dédoublement d'une idée dans des phrases ou des membres d'une phrase, ou encore des termes appartenant à la même partie du discours (par exemple deux conjonctions, deux adverbes, etc.). Elle se caractérise donc par une abondance de répétitions excessives créant une lourdeur ou une obscurité de l'énoncé. Par exemple, *Il n'a pas atteint la note nécessaire à l'obtention de l'examen, il a raté son examen, il a échoué.*

Du point de vue syntaxique, le pléonasme lexical diffère de la redondance, car, il se compose de deux parties distinctes qui n'appartiennent pas à la même catégorie grammaticale, ni ne sont pas une répétition des phrases synonymiques. Il y a donc une relation syntagmatique entre les constituants d'un pléonasme, tandis que dans le cas de la redondance il y a une relation paradigmatique entre les unités rédupliquées qui occupent simultanément la même position syntaxique.

⁴ Nous ne nous occupons que des pléonasmes lexicaux qui se distinguent des pléonasmes grammaticaux. Ces derniers sont des cas de redondance syntaxique, récusés par les grammairiens. Entre les éléments répétés il y a une relation paradigmatique. Tel l'emploi de *dont* et de *en* dans une même subordonnée : *une aventure dont il en tirera des conséquences* ou celui de *où* et *y*, avec le même antécédent : *dans une entreprise où il y a placé ses économies.*

Du point de vue sémantique, le pléonasme est constitué de deux signifiants différents, où l'un répète / reprend au moins une partie du signifié de l'autre.

3.4. Définition de *phrasème*⁵ *collocationnel pléonastique*

Nous appelons *phrasème collocationnel pléonastique* une cooccurrence lexicale privilégiée de deux composantes – base et collocatif qui entretiennent une relation syntagmatique. C'est toujours la base qui sélectionne le collocatif. Celui-ci répète ce qui est énoncé par la base. Il y a donc une reduplication sémantique. Par exemple, dans *la marche à pied, une nuit noire* ou *tourner en rond, à pied, noire* et *en rond* sont des collocatifs sélectionnés en fonction du sens (ici, répétition partielle du sens) à exprimer auprès de la base de collocation – respectivement *la marche, une nuit* et *tourner* qui, elle à son tour, est choisie par le locuteur librement pour de son sens habituel.

4. Pléonasmes vicieux et « fâcheux » vs pléonasmes volontaires et « utiles »

En prenant en considération deux définitions de *pléonasme* proposées par l'Académie française, on peut distinguer des *pléonasmes vicieux* des *pléonasmes stylistiques* (figure rhétorique). À part des pléonasmes non admissibles, il y a encore des pléonasmes « utiles » qui ont pour objectif de mettre en relief des termes qui ont le même sens afin de créer un effet spécial.

Les premiers, étant le résultat d'une addition inutile, sont des pléonasmes involontaires ou inconscients dits « fâcheux » (appelés aussi périsologie). Ils sont fautifs, car ils n'apportent aucun complément de sens utile à l'énoncé. Ils sont donc des abus de langage à éviter. C'est le cas, par exemple, de *au jour d'aujourd'hui, des bénévoles volontaires, reculer en arrière, prévenir d'avance, piétiner sur place*, etc.

Les deuxièmes, très utilisés en littérature mais aussi dans la langue courante, sont des pléonasmes intentionnels car les locuteurs les produisent consciemment pour apporter une précision supplémentaire ou donner plus de force à l'expression de leur pensée, comme par exemple, dans *je l'ai vu de mes (propres) yeux*. Comme il est impossible de voir autrement qu'avec ses yeux, on pourrait se contenter de dire *je l'ai vu*. Pourtant, le phrasème collocationnel *voir de ses (propres) yeux* n'est pas fautif. Par la répétition on insiste sur la véracité d'un témoignage.

4.1. Comment et pourquoi créons-nous consciemment un pléonasme ?

Nous créons intentionnellement un phrasème lexical pléonastique par l'ajout à une unité lexicale préalablement choisie d'une lexie (lexème ou syntagme) nullement nécessaire du point de vue syntaxique. Mais les ajouts « inutiles pour l'intégralité grammaticale » (Fontanier, 2009) peuvent être utiles pour d'autres buts langagiers.

Nous produisons donc les pléonasmes lexicaux, que ce soit dans la langue littéraire ou dans la langue familière, pour

- insister sur un point,
- renforcer une idée,
- donner plus d'énergie à l'expression de notre pensée,
- donner plus de clarté à l'expression de notre pensée,
- affiner la signification de notre propos,
- créer parfois des effets comiques.

4.2. La typologie des pléonasmes volontaires dits « utiles »

Souvent, dans le système qui est la langue, ce qui paraît être un terme ou une expression qui répète ce qui vient d'être énoncé, dans le discours se relève une reduplication apparente qui dévoile sa

⁵ Nous adoptons la conception « restreinte » de la *collocation* entendue comme une association lexicale syntagmatique restreinte entre deux éléments entretenant une relation syntaxique. Nous reformulons la définition de *collocation* telle que donnée par I. Mel'čuk (2013) et proposons le terme *phrasème collocationnel*.

fonctionnalité et son utilité communicative, car cette répétition soit renforce, soit précise, soit explicite davantage la signification de l'énoncé.

Nous commençons donc par les phrasèmes pléonastiques intentionnels à valeur sémantique. Nous en avons distingué quatre types.

4.2.1. Phrasèmes pléonastiques à valeur sémantique

- Les pléonasmes à effet d'insistance

Les pléonasmes qui ont pour objectif de mettre en relief des lexèmes qui ont le même sens, afin de créer un effet d'insistance, par exemple *voir de ses propres yeux* (pl. *widzieć na własne oczy*), *entendre de ses oreilles* (pl. *(u)słyszeć na własne uszy*), ou encore *dans la vraie vie* (pl. *w prawdziwym życiu*). Nous savons tous qu'il n'existe pas de « fausse vie », mais le phrasème peut s'employer par opposition à la vie qui se déroule dans un monde virtuel en ligne ou encore à une attitude naïve envers l'existence :

[1] Ils ne s'étaient jamais rencontrés *dans la vraie vie* auparavant et avaient planifié leur acte collectif à travers un forum sur Internet.

- Les pléonasmes à valeur intensive ou surintensive

Les phrasèmes pléonastiques⁶ dans lesquels un adjectif ou un adverbe répétant une partie de la signification de la base a provoqué l'intensification d'une propriété ou d'un processus, par exemple *la nuit noire* (pl. *ciemna noc*), *la neige blanche* (pl. *biały śnieg*), *des subtiles nuances* (pl. *dyskretne niuansy*), *une perfection absolue* (pl. *absolutna perfekcja*) ou encore la surintensification d'une propriété ou d'un processus déjà intensifié⁷, par exemple *un mauvais cauchemar* (pl. *zły koszmar*), *hurler fort* (pl. *wyć głośno, na całe gardło*), *tabasser violemment* (pl. *zbić mocno, na kwaśne jabłko*), *mitonner doucement, lentement* (pl. fam. *pyrlić (się) wolno, na wolnym ogniu*).

[2] Le fond minimaliste met en valeur chaque détail du dessin, *des subtiles nuances* de leur maquillage aux textures délicates de leurs vêtements [...].

- Les pléonasmes précisant la signification

Les phrasèmes qui ne sont pas considérés comme pléonasmes vicieux dans certains contextes, surtout lorsqu'ils précisent la signification d'une base par opposition à une autre signification qu'elle peut avoir, par exemple *tourner en rond* (pl. *kręcić się w kółko*) vs *tourner autour de qqch ou de qqn* (pl. *kręcić się wokół czegoś, kogoś*), *la marche à pied / marcher (aller) à pied* (pl. *iść pieszo/piechotą*) vs *la marche de l'escalier*, etc.

[3] Il a fallu faire *la marche à pied* pendant plus de 30 heures, ce qui revient à plus de 6 heures par jour.

À ce groupe appartiennent aussi des phrasèmes tel *un bref résumé* (pl. *krótkie streszczenie / résumé*), *une courte allocution* (pl. *krótka przedmowa*) où le collocatif précise qu'un texte/discours défini comme court doit être vraiment tel.

[4] Copilot lit rapidement la conversation et rédige *un bref résumé* des principaux points.

- Les pléonasmes explicitant davantage la signification

C'est le cas des phrasèmes *comme par exemple, tel que par exemple* (pl. *jak, na przykład*) qui sont perçus comme fautifs par les puristes. Pourtant, *comme* et *tel que* introduisent l'idée d'une comparaison, alors que *par exemple* explicite que ce qui suit n'est qu'une illustration fragmentaire de cette comparaison plus générale.

⁶ Il y a également des expressions figurées figées attestées dont nous nous servons souvent sans faire attention qu'elles soient pléonastiques, tant elles ont été ratifiées par l'usage, par ex. *applaudir des deux mains, faire dresser les cheveux sur la tête, glacer le sang dans les veines*, etc.

⁷ Nous avons discuté ailleurs (Izert, Pilecka 2021) la notion de « surintensification », qui situe une propriété ou un processus intense dans une zone d'intensité « plus que forte » grâce à l'ajout d'un (ou parfois plusieurs) marqueurs linguistiques autonomes qui donnent en même temps plus de force expressive à l'énoncé.

De même, *un forum de discussions* (pl. *forum dyskusyjne*) où le collocatif explicite qu'il s'agit d'un espace public (comme en Antiquité était nommée la place à Rome où les assemblées du peuple discutaient les affaires publiques) mais offert dans le réseau Internet permettant à un groupe de personnes de poster des messages, de répondre aux messages des autres utilisateurs, de discuter, d'échanger des informations, etc.

[5] Le *forum de discussion* de la Ligue contre le cancer est dédié aux patients et à leurs proches qui souhaitent échanger et partager leur vécu, leur expérience.

Les sigles et les acronymes, souvent d'origine étrangère, sont aussi sujets à des associations pléonastiques courantes mais ils ne suscitent pas d'objections de la part des linguistes. En pratique, l'absence du nom pléonastique explicitant le sigle ou l'acronyme comme c'est le cas dans *un numéro IBAN* (ang. *international bank account number*), *une taxe VAT* (ang. *value added tax*), *une mémoire RAM* (ang. *random-access memory*), *un disque CD-ROM* (ang. *compact disc read only memory*) pourrait compliquer sa compréhension.

[6] Aux résidents de l'Europe, *la taxe VAT* est automatiquement ajoutée à ce total.

4.2.2. Phrasèmes pléonastiques stylistiques

Ce sont les associations créatives de mots assemblés par les énonciateurs pour des raisons poétiques, rythmiques, esthétiques et autres.

- Les pléonasmes poétiques de grands écrivains, par exemple

[7] Et force du silence et *des noires ténèbres* (Mallarmé, *Hérodiade* 1899),

[8] Le temps *des vieux vieillards* est fini. (Prévert, *Paroles* 1949)

ou les pléonasmes créés par les locuteurs moyens sur Instagram ou sur Facebook :

[9] Car c'est dans *l'obscurité la plus obscure* que *la lumière* devient *plus lumineuse*.⁸

- Les pléonasmes à effets comiques, par exemple

[10] Laissez-vous transporter et imaginez-vous bien installer dans *un rocking-chair à bascule* devant la porte d'une maison coloniale [...].

- Les pléonasmes donnant parfois un équilibre à la brièveté d'un mot, par exemple *au mois de mai* ou comblant les lacunes rythmiques, par exemple :

[11] Deux bourses aux jouets ce week-end, *la bonne aubaine* avant Noël ! (publicité)

- Les pléonasmes à valeur persuasive, surtout dans les slogans et les publicités, par exemple

[12] Raid. Zabija owady na śmierć! (trad. littérale : Raid *tue à mort* les insectes !)⁹

⁸ <https://www.linkedin.com/posts/nordine-oubaali-oly>

⁹La version française de cette publicité : Raid, la bombe qui tue raide tous les insectes !

4.3. La typologie des pléonasmes lexicaux¹⁰ inconscients et fautifs

La production des phrasèmes pléonastiques « fâcheux » est due à l'irréflexion ou à l'ignorance ou encore aux lacunes dans l'éducation des de la langue maternelle.

Nous avons distingué quatre types de phrasèmes pléonastiques fautifs.

- **Les pléonasmes construits avec des lexèmes qui ont une origine ancienne (le latin ou le grec)**

En général, c'est la base qui est d'origine latine ou grecque à laquelle on ajoute un adjectif ou une locution adjectivale (*de N*) qui redoublent exactement une partie de la signification de la base pour semble-t-il, l'explicitier, par exemple :

un aqueducs d'eau / akwedukt wodny ; un statu quo actuel / aktualny, obecny status quo ; un consensus commun ou général / ogólny ou wspólny consensus ; une autopsie personnelle / własna autopsja ; une panacée universelle / uniwersalne panaceum ; première priorité / pierwszy priorytet ; un poste vacant libre / wolny wakat ; une inauguration d'ouverture de N / inauguracja otwarcia N ; une acceptation favorable ou positive / przychylna akceptacja ; le conclave de cardinaux / konklawe kardynałów ; une cavalcade de chevaliers / kawalkada jeźdźców ; des bénévoles volontaires / dobrowolni wolontariusze ; les premiers débuts / pierwszy debiut ; une unanimité totale / całkowita jedność, jednomyślność, jednogłośność, etc.

- **Les pléonasmes formés avec des lexèmes empruntés aux langues modernes étrangères**

Comme dans le cas précédent, la base du phrasème collocationnel est empruntée à une langue étrangère, surtout à l'anglais :

un joyeux happy end / szczęśliwy happy end ; le premier leader / pierwszy leader (ou lider) ; le meilleur bestseller / najlepszy bestseller ; un T-shirt à manches courtes / t-shirt z krótkim rękawem ; un jeu fair-play / gra fair-play ; un bip sonore / bip dźwiękowy ; un talk-show télévisé / telewizyjny talk-show ; un buzz médiatique / buzz medialny ; un flash-back rétrospectif / flashback-wspomnienie, etc.

et à d'autres langues modernes : à l'allemand (*un leitmotiv constant / stały leitmotyw*), à l'espagnol (*un patio intérieur / wewnętrzne patio*), à l'arabe (*un bédouin nomade / wędrujący beduini, nomadzi*).

- **Les pléonasmes dans les termes construits spécialisés**

La production des pléonasmes qui constituent ce groupe de phrasèmes est surtout due à un manque d'éducation ou simplement à un manque de savoir d'un domaine spécialisé, d'où les phrasèmes pléonastiques tels que par exemple :

une épidémie massive / masowa epidemia ; une moelle d'os / szpik kostny ; un plasma sanguin / osocze krwi ; une prothèse artificielle / sztuczna proteza ; un venin toxique / toksyczny jad (médecine),

un monopole exclusif / wyłączny monopol ; un export extérieur / eksport zagraniczny (économie, commerce),

une secousse sismique / trzęsienie sejsmiczne Ziemi ; une constellation d'étoile ou le ciel constellé d'étoiles / konstelacja gwiazd ; une topographie des lieux / topografia miejsc (géographie, astronomie), etc.

- **Les pléonasmes construits avec les verbes préfixés en co-**

¹⁰ Nous n'analysons que les pléonasmes lexicaux sémantiques mais les pléonasmes syntaxiques tels que par ex. *car en effet ; ainsi par conséquent ; puis ensuite ; d'abord dans un premier temps ; d'abord, nous commencerons par ; au jour d'aujourd'hui ; enfin, pour finir ; ... ne... que seulement*, etc. peuvent également constituer un objet d'étude intéressant.

Ce sont les phrasèmes pléonastiques *V + ensemble* (pl. *razem*) où l'adverbe redouble la signification portée soit par le verbe lui-même, soit par le préfixe *co-*. Par exemple :

comparer ensemble / porównywać razem ; coexister ensemble / współistnieć, współżyć razem ; coopérer, collaborer ensemble ou en commun / współpracować razem ; co-gouverner ensemble / współrządzić razem ; (ré)unir ensemble / (po)łączyć razem, etc.

5. L'analyse sémique des phrasèmes pléonastiques

Mais comment savoir si un phrasème pléonastique, à force d'être utilisé, est-il déjà pertinent ou toujours maladroit, si la répétition a-t-elle une utilité quelconque ou est-elle parfaitement superflue ? Suffit-il de trouver une utilité quelconque de la reduplication du sens pour être certain(e) qu'elle produise un pléonisme admissible ?

Il nous semble que l'analyse sémique de la microstructure des phrasèmes en question démontrera soit une congruence sémantique, c'est-à-dire une corrélation utile entre les sèmes des composantes des phrasèmes pléonastiques, soit une addition superfétatoire ou excessive.

5.1. La congruence sémantique dans les phrasèmes collocationnels pléonastiques volontaires

« La congruence sémantique¹¹ constitue [...] le principe de base de la combinaison de lexèmes aussi bien dans le discours (combinaisons libres), que dans les collocations. Elle consiste en la répétition d'un (ou plusieurs) sèmes caractérisant les lexèmes qui s'associent, en l'occurrence, pour former une collocation [...] » (Izert et Pilecka 2023 : 48).

Dans le cas des phrasèmes collocationnels pléonastiques, le collocatif répète soit un sème notionnel, soit un sème évaluatif ([bon], [mauvais]), soit un sème intensifiant ([intens]) ou quantifiant ([quant]) de la base qui, outre ce sème, comporte d'autres sèmes aussi bien génériques que spécifiques.

À titre d'exemple, nous allons présenter trois analyses permettant de vérifier le mécanisme de la reduplication sémantique utile.

5.1.1. Les phrasèmes collocationnels pléonastiques où la signification de la base est intensifiée par le collocatifs

Exemple 1 : *un mauvais cauchemar* (pl. *zły koszmar*)

cauchemar : 'rêve pénible dont l'élément dominant est l'angoisse', synonyme = *mauvais rêve* (Le Robert)

[13] J'ai l'impression d'être en pause, que c'est *un mauvais cauchemar*, que je vais me réveiller mais la réalité est bien là [...].

Le sémème du lexème *cauchemar* se décompose en sèmes : [angoisse] [peur] [fatigue] / [désagréable] [mauvais]... Ce lexème a donc, parmi plusieurs sèmes, le sème [+mauvais] inscrit dans son sémème.

À quoi sert donc l'association de l'adjectif dénotant une propriété déjà inscrite dans le sens du lexème *cauchemar* ? L'adjectif a pour rôle de mettre en saillance le sème [mauvais] présent dans le sémème de *cauchemar* d'où une double activation de ce sème :

cauchemar = Intens(*mauvais rêve*)

Intens[Intens(*mauvais rêve*)] = Intens(*cauchemar*) = *mauvais cauchemar*

¹¹ « La loi fondamentale de combinaison des mots est leur *congruence sémantique* : pour que deux mots forment une combinaison juste, ils doivent posséder, en dehors des sèmes spécifiques qui les différencient, un sème commun, et ne doivent pas renfermer de sèmes contradictoires. » (Gak 1994 : 527)

Cet ajustement du nom (base) avec l'adjectif (collocatif) a « une fonction sémantique spécifique : il fait passer l'élément déjà intensifié à une zone d'amplification supérieure » (Izert et Pilecka 2023 : 48). La reduplication du sème [mauvais] provoque la surintensification¹² : plus que 'mauvais rêve', plus que 'cauchemar'.

De même que dans le cas précédent, la répétition du sème contenu dans le sémème de la base collocationnelle (cette fois-ci le verbe) par le collocatif (l'adverbe) provoque une double activation de ce sème :

Exemple 2 : *hurler fort* (pl. *wyć głośno*)

hurler : 'crier, parler, chanter de toutes ses forces' (TLFi)

[14] Ils ont commencé à *hurler fort*, ce qui m'a presque rendu sourd [...].

Intens(*crier, parler, chanter*) = *crier, parler, chanter fort*

hurler = Intens(*crier, parler, chanter*)

Intens[Intens(*crier, parler, chanter*)] = Intens(*hurler*) = *hurler fort*

Ce phrasème collocationnel peut être paraphrasé 'plus que crier fort' ou 'plus que hurler'.

Passons maintenant, à l'ajustement sémantique entre les constituants du phrasème pléonastique qui a pour effet la précision ou l'explication de la signification de la base collocationnelle.

5.1.2. Les phrasèmes collocationnels pléonastiques où la signification de la base est précisée par le collocatifs

Exemple 3 : *une courte allocution* (pl. *krótka przedmowa*)

allocution : 'discours assez court, de caractère officiel, prononcé en public' (Larousse en ligne)

[15] En contrepartie, Emmanuel Macron prononcera *une courte allocution* à l'issue du défilé de la Fête nationale sur les Champs-Élysées.

Le collocatif qui reprend le sème du sémème de la base, à savoir [court], précise que ce discours, qui d'après sa définition ne doit pas être long, est précisément court.

5.1.3. Les phrasèmes collocationnels pléonastiques où la signification de la base est explicitée par le collocatifs

Exemple 4 : *un tri sélectif (des déchets)* (pl. *selektywna segregacja (odpadów)*)

trier : 'répartir en plusieurs classes et selon certains critères, sans éliminer' et *tri* : 'action de trier' (TLFi)

[16] Vrai ou faux recyclage : *le tri sélectif* des déchets sert-il vraiment à quelque chose ?

Bien qu'un tri soit, de fait, sélectif et le collocatif *sélectif* comporte le même sème que la base *tri*, il a pour fonction de préciser ce tri qui consiste non seulement en la distinction et la séparation des déchets mais aussi en leur récupération selon leur nature : papier, verre, métaux, plastique, organique, etc. pour faciliter leur recyclage. La cooccurrence lexicale de ces deux composantes a pris une nouvelle signification : 'sélectif dans ce sens-là'.

¹² Sur le phénomène de surintensification voir Izert et Pilecka (2021).

5.2. Une fausse congruence sémantique dans les phrasèmes pléonastiques inconscients et fautifs

Exemple 5 : *un aqueduc d'eau* (pl. *akwedukt wodny*)

aqueduc : 'canal destiné à capter et à conduire l'eau d'un lieu à un autre' (Le Robert)

[17] La première catégorie comprenait essentiellement les cours d'eau navigables et *les aqueducs d'eau* pour les villes [...].

Exemple 6 : *une unanimité totale* (pl. *całkowita jedność, jednomyślność, jednogłośność*)

unanimité : 'expression de la totalité des opinions dans le même sens' (Le Robert)

[18] Vercors : *Unanimité totale* au dernier conseil communautaire de l'année.

Exemple 7 : *collaborer ensemble / en commun* (pl. *współpracować razem*)

collaborer : 'travailler en commun' (Le Robert)

[19] Les deux géants utilisent pratiquement les mêmes procédures et *collaborent en commun* avec certains sous-traitants [...].

Exemple 8 : *un cadeau gratuit*¹³ / (pl. *darmowy, bezpłatny gratis*)

cadeau : 'ce que l'on offre à quelqu'un à titre gracieux pour lui faire plaisir' (TLFi)

[20] Utilisez ce modèle gratuit pour recueillir des intérêts pour *un cadeau gratuit* ou un tirage au sort.

Dans les exemples de 5 à 8, deux sémèmes mis ensemble ne comportent pas de sèmes spécifiques qui les différencieraient. La répétition par le sémème du collocatif – Adj, de N ou Adv, du même sème qu'on trouve dans le sémème de la base n'apporte aucune valeur additionnelle à la signification du phrasème. La reduplication est parfaitement superflue. Les pléonasmes de ce type peuvent être perçus comme absolus. Ils sont des abus à éviter.

En guise de conclusion

La présente étude des phrasèmes pléonastiques choisis en français et de leurs correspondants en polonais n'a qu'un caractère préliminaire. Néanmoins, elle semble avoir le mérite d'avoir proposé une typologie modeste des phrasèmes pléonastiques volontaires utiles et celle des phrasèmes pléonastiques fautifs, ainsi que d'avoir esquissé l'étendue du phénomène qui devrait être étudié plus en détail aussi bien du point de vue qualitatif que quantitatif.

Les questions subsidiaires se posent :

Quelles sont d'autres raisons, à part l'ignorance, la négligence ou l'irréflexion, de la production des pléonasmes non intentionnels et inconscients ?

Les pléonasmes de notre corpus sont, dans la plupart des cas, identiques ou similaires en français et en polonais. Pourrions-nous supposer que l'extension des recherches rendrait possible révéler l'existence des tendances à la reduplication sémantique dans d'autres langues naturelles ?

Est-ce qu'il y a des processus cognitifs qui ont lieu dans le cerveau de l'être humain qui provoquent une association involontaire des mots souvent redondants, répétitifs, nullement nécessaires du point de vue sémantique (cf. *une période de temps, un oubli involontaire, une approbation positive*) ou du point de vue grammatical (cf. *mon opinion personnelle, d'abord dans un premier temps, car en effet*) ?

¹³ Le *cadeau gratuit* relève de la novlangue publicitaire. Si un cadeau est payant, ce n'est plus un cadeau !

Pourquoi certains pléonasmes nous paraissent-ils plus admissibles, moins fautifs que d'autres pléonasmes ? Est-ce que le sens de certains lexèmes qui constituent des phrasèmes pléonastiques, change et tend à dépasser ses limites étymologiques ou sont-ils le contexte et le cotexte qui semblent-ils intervenir dans la signification de ces associations de mots ?

Références

- BERRENDONNER, A., 1997. Pléonasmes syntaxiques : dédoublement ou hybridation ? *Langue française*, 115, 75–87.
- BERTHIER, P.-V., COLIGNON, J.-P., 1996. Pléonasme. In *Pièges du langage*. Louvain: Duculot, 71–76.
- BIERMANN FICHER, M., 1995. Les vrais-faux pléonasmes : le cas de quatre verbes de mouvement. *SCOLIA*, 3, 59–72.
- BIERMANN FICHER, M., 2005. Qualité et quantité dans les pléonasmes : le rôle des adjectifs. *SCOLIA*, 20, 49–66.
- FONTANIER, P., 2009. *Les Figures du discours*. Paris: Flammarion.
- GROCHOWSKI, M., 1999. Pleonazm i konwersja jako narzędzia analizy semantycznej. In BANYŚ, W., BEDNARCZUK, L., KAROLAK, S. (éds). *Studia lingwistyczne ofiarowane Profesorowi Kazimierzowi Polańskiemu na 70-lecie Jego urodzin*. Katowice: Wydawnictwa Uniwersytetu Śląskiego, 47–53.
- GRODZIŃSKI, E., 1993. Szkice z filozofii języka. Kłopoty z pleonazmami. *Poradnik Językowy*, 9-10, 503–507.
- IZERT, M., PILECKA, E., 2021. Comment surintensifier les expressions d'intensité ? L'exemple des collocation Adj/V comme SN et Adj/N à faire V_{inf}. *Estudios románicos*, 30, 59–78. <https://doi.org/10.6018/ER.471871>
- IZERT, M., PILECKA, E., 2023. La congruence sémantique basée sur le trait [grande quantité] entre les quantifieurs nominaux DET N₁ *de* et les verbes choisis. *Langue française*, 220, 43–58. <https://doi.org/10.3917/lf.220.0043>
- MEL'ČUK, I., 2013. Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de lexicologie*, 102, 129–149. URL https://www.researchgate.net/publication/327830942_Tout_ce_que_nous_voulions_savoir_sur_les_Phrasemes_Mais (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- RASTIER, F., 1987. *Sémantique interprétative*. Paris: Presses Universitaires de France.

Dictionnaires de langue :

- GRLF : *Le Grand Robert*. URL <https://dictionnaire.lerobert.com> (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- LR : *Larousse*. URL <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- TLFi : *Trésor de la Langue Française informatisé*. URL atilf.atilf.fr/tlfi.htm (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- Słownik pleonazmów polskich. In MAŁOCHA-KRUPA, A., 2003. *Słowa w lustrze. Pleonazm – semantyka – pragmatyka*. Wrocław: Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego, 143–221.

Corpus :

- URL <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/liste-300-pleonasmes-francais> (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- URL <https://coursdefrancaisenligne.wordpress.com/2020/02/11/les-pleonasmes-les-plus-courants-a-eviter> (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- URL <http://www.finallyover.com/article-17316536.html> (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).
- frTenTen23 sous Sketch Engine. URL <https://www.sketchengine.eu/> (consulté entre le 10 janvier et le 29 juin 2024).

Małgorzata Izert: HDR en linguistique, professeure de l'Université de Varsovie